

CR d'exploration à la falaise du Bénitier – 18 mai 2018. Commune de Lirac

Participants : Jacques Sanna, Maurice Rouard

Photos : Jacques (JS) et Maurice (MR)

Dénominations :

Considérant que la colline et les barres rocheuses qui la bordent au nord sont anonymes sur la carte, je propose d'appeler ces barres « falaise du Bénitier » et de nommer les nouvelles cavités, qui semblent inconnues, dans l'ordre de leur découverte ; la grotte du Bénitier elle-même, connue, elle, de longue date, sera la n°1, l'entrée explorée le 22/03, « Bénitier 2 » et celle explorée ce 18/05, « Bénitier 3 ».

Commune :

Lirac

Coordonnées :

UTM 31T : 633,73km – 4876,68km - Alt 190m

Géographiques décimales : latitude = 44,032°, longitude = 4,664°.

La sortie

Sortie commençant par un pneu à plat, se terminant par deux pneus neufs...

Mais concentrons-nous sur l'exploration elle-même ; RV 10h parking de la Sainte-Baume à Lirac ; à l'heure dite ou peu s'en faut, nos deux compères se retrouvent ; à cause du fameux pneu, nous démarrons du parking, ce qui rallonge significativement la marche d'approche ; nous sommes chargés, puisque en prévision de la grimpette à effectuer nous avons tout l'équipement et une grosse corde de montagne diamètre 10mm, 60m de longueur ainsi que divers anneaux et mousquifs pour l'assurance.

Cette marche, d'abord chemin du Boulidou, se fait à vive allure, puis traversée des vignes ; ça se calme en abordant le pied très raide des falaises ; ho hisse d'abord éboulis croulant, puis pente de terre : là, de buis en buis, nous atteignons le replat d'entrée de Bénitier 2. Nous nous équipons et préparons l'escalade ; c'est Jacques qui démarre ;

Devant l'entrée de la grotte « Bénitier 2 »



MR



MR

Il nettoie des prises, je vois passer des mottes de mousse, des branches mortes, mais il est attaqué par des fourmis voraces ! Il y a suffisamment de « marches » pour gravir et d'arbres pour s'assurer...

Il amarre la corde à mi-chemin, profitant d'un pont rocheux (il s'agit en fait d'une lucarne correspondant au point haut des cheminées du « Bénitier 2 »),

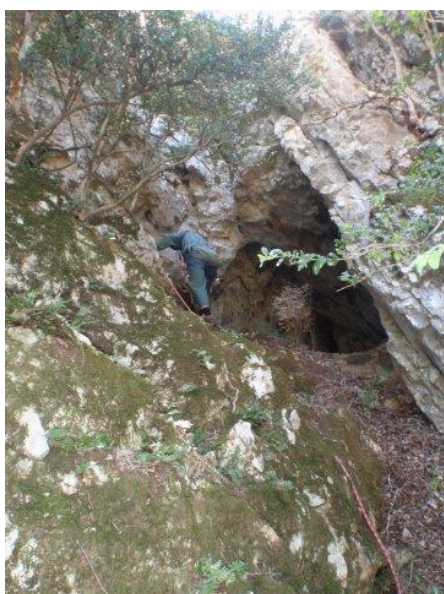
Je le rejoins, et il me laisse accéder à l'entrée le premier ; je termine la grimpette, place un relais sur un buis, (zone assez instable, personne n'est jamais venu nettoyer !) et finalement amarre la corde à un pont rocheux.



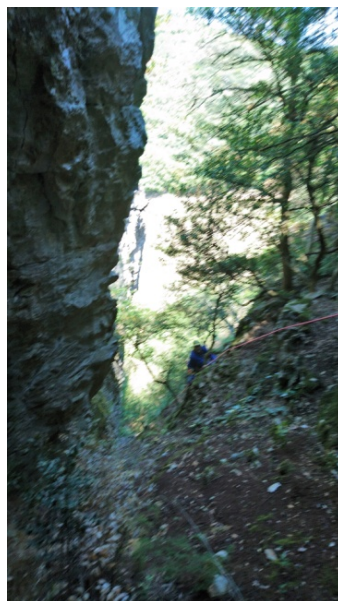
JS



MR



JS



MR



JS

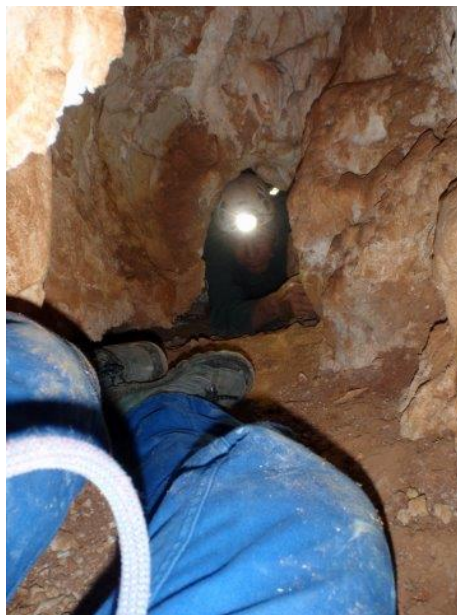


MR

J'examine les lieux pendant que Jacques me rejoint : vaste porche très pentu, au max 4-5m de haut pour 3 de large et 5-6 de profondeur ; puis une sorte de salle au sol plat, au-delà toutes les parois se rapprochent ; une étroiture.

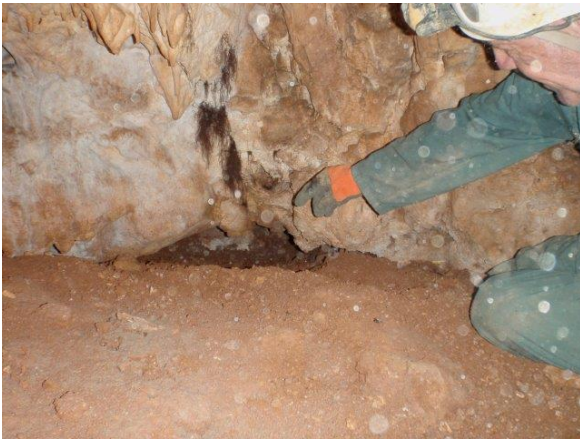
J'examine le passage, il ya peut-être une suite que je juge rapidement «impénétrable» !

Jacques arrivé sur place se moque : « quoi, tu ne veux pas y aller ? Mais non tu passes ! ». Et il s'enfile aisément dans le passage... Il m'encourage et sans vraiment trop frotter je réussis à passer : c'est vrai que c'est une cavité que j'ai découverte, donc je suis motivé...

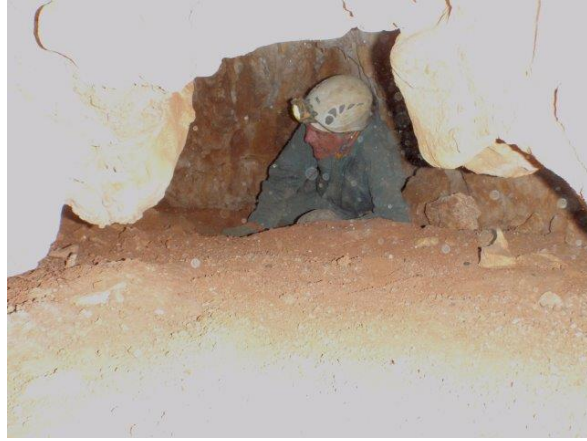


JS

Nous nous retrouvons dans une sorte de bulle : le plafond est plat ; Jacques me relaisse passer devant : le conduit continue en laminoir et une deuxième bulle est atteinte (développement total une quinzaine de mètres) ; un rétrécissement sévère nous barre le passage ; de l'air arrive par là et des racines ont traversé les fissures. Fin de partie...



JS



JS

Nous faisons demi-tour, et ressortons de cette grotte sans difficultés ; récupérons notre équipement ; Jacques descend et j'aménage avec précaution un rappel sur un brin, autour d'un chêne de bon diamètre, l'autre brin attaché en bas.

À chaque manœuvre du haut, Jacques doit s'abriter car des cailloux dégringolent régulièrement. Je m'organise prudemment ce qui prend du temps : « Hé, tu fais quoi là-haut ? c'est pas bientôt fini ? ».

Enfin je descends à mon tour ; je rappelle la corde, qui coulisse bien, mais au moment où elle s'affale, elle se coince sur un obstacle invisible quelques mètres au-dessus ; je tire, ça ne vient pas ; je me suspends de tout mon poids et là, heureusement, elle se décroche.

Le matériel rangé, nous entamons la descente en terre qui se fait plus aisément sur le cul, puis c'est l'éboulis, enfin la vigne et le chemin à grandes foulées, jusqu'aux autos ; Jacques m'aide pour changer la roue : le terrain inégal et le cric trop court nous obligent à creuser sous la roue pour la dégager et encore plus pour arriver à mettre celle de secours !

Commentaire :

Les deux cavités Bénitier 2 et 3 sont quasiment l'une au-dessus de l'autre et manifestement de part et d'autre d'une faille ; la partie côté ouest semble faite de strates quasi horizontales, tandis que le côté est semble de strates quasi verticales ; cela se retrouve dans le profil des cavités.

Bénitier 2 : après le passage bas de l'entrée on se redresse dans un corridor haut et étroit : inter-strate ? Après le conduit fait un angle très marqué tandis que le plafond se relève très haut en plusieurs cheminées dont une perce, de la lumière en provient.

Bénitier 3 ; le porche semble s'être formé aux-dépends d'une fracture verticale, donc dans la partie strates très redressées, mai dès l'étroiture franchie, la cavité oblique vers l'ouest et le plafond plat et la forme laminoir semble montrer qu'on est dans la partie strates horizontales....

Observations biologie : aucun os, une coquille d'escargot, de nombreuses araignées.



JS

La suite serait d'aller voir au-dessus du porche, par le haut s'il y a quelque chose ; à vue d'œil c'est assez chaotique et très boisé...

La vue de la falaise montre bien la profonde fracture correspondant au porche, le pendage des strates côté gauche (est), quasi verticales, est bien visible.



MR

La suite spéléo serait d'aller voir au-dessus du porche, par le haut s'il y a quelque chose ; à vue d'œil c'est assez chaotique et très boisé...
